

PLÉNIÈRE DU CONSEIL AGRICOLE ET ALIMENTAIRE

AGRO-ÉCOLOGIE ET DURABILITÉ ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS

6 Novembre 2024 – Salle de la Vacherie, Blanquefort
Compte-rendu des échanges

DES SYSTEMES AGRO-ÉCOLOGIQUES TERRITORIALISÉS POUR RENFORCER LES TRANSITIONS AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

Programme de la plénière

Introduction de la plénière, Patrick Papadato et Meriem Bozzo-Rey, Bordeaux Métropole

La transition agro-écologique du système alimentaire, Michel Duru, INRAE Toulouse

Atouts et contraintes du territoire métropolitain pour une relocalisation de systèmes agro-écologiques, Carla Brack, Bruno Coulon, Chambre d'agriculture de Gironde & Claire Sérès, Bordeaux Métropole

Table ronde « agro-écologie et durabilité économique des exploitations métropolitaines », avec les témoignages d'Aurore Sournac, exploitante maraichère, Eysines, de Julien Sarrès, éleveur ovin/caprin lait, Blanquefort et de Stéphane Hue, céréalier, Blanquefort.

Conclusion de la plénière : Patrick Papadato, Bordeaux Métropole

INTRODUCTION

M. Patrick Papadato, vice-président de Bordeaux Métropole en charge de la délégation « *Stratégie Nature - Biodiversité - Résilience Alimentaire* » et co-président du Conseil Agricole et Alimentaire et Mme Meriem Bozzo-Rey, co-présidente du Conseil Agricole et Alimentaire ouvrent la plénière en rappelant la volonté de la Métropole d'aider la production et les producteurs du territoire ; l'objectif étant à la fois de maintenir une agriculture locale et de favoriser l'implantation des nouveaux porteurs de projet, afin de renforcer la production locale.

Tout cela dans un contexte qui évolue fortement, avec des adaptations qu'il va falloir anticiper, tant sur le plan climatique qu'économique.

SYNTHESE DES ECHANGES

Les diaporamas présentés en séance sont joints au présent compte-rendu

La transition agro-écologique du système alimentaire, Michel Duru

M. Duru rappelle la nécessité de sortir d'approches en « silos », telles qu'elles sont conduites par la recherche et les acteurs du développement agricole depuis toujours.

La présentation permet de mettre en valeur les liens établis par de très nombreuses études scientifiques, entre pratiques agricoles, alimentation et santé humaine. "Que ton aliment soit ta seule médecine" Hippocrate

L'agro-écologie, dans les formes diverses qu'elle peut prendre, permet d'obtenir de manière systématique des produits alimentaires moins nocifs pour la santé humaine, tout en garantissant moins d'atteintes à l'environnement (pollution, biodiversité, etc.). Pour plusieurs critères, les comparaisons sont faites entre l'agriculture conventionnelle, l'agriculture de conservation (réduction du travail du sol, assolement diversifié, rotations longues) et l'agriculture biologique.

L'agriculture de conservation paraît particulièrement intéressante sur l'essentiel des critères mesurés, ainsi que l'agriculture biologique, même si celle-ci est néanmoins plus émettrice de GES que l'agriculture de conservation. Idéalement, la combinaison des 2 systèmes (agricultures de conservation et biologique) apporte une optimisation des résultats en termes d'effets positifs sur la santé humaine.

Le changement de paradigme pour une alimentation de type « 3V (Vrai, Végétalisé, Varié) », constitue un enjeu majeur à la fois pour la santé humaine et l'environnement.

La mise en place de systèmes agro-écologiques territorialisés pour une alimentation de qualité est identifiée comme la solution à privilégier. Ils sont en effet l'avantage de contrôler la qualité des produits alimentaires, de faire le lien entre producteurs et consommateurs ainsi qu'avec les unités de transformation localisées.

L'une des principales contraintes au déploiement de tels modèles de production est celle de la très forte demande en produits ultra-transformés. Ces aliments, issus de systèmes de production et de transformation intensifs et industriels ont des effets délétères sur la santé et l'environnement.

Le modèle dominant de l'agro-industrie formate les pratiques agricoles, pour une agriculture hyper-spécialisée, avec des effets nocifs sur la biodiversité, la ressource en eau, et une moindre résilience face aux effets du changement climatique.

Les travaux lancés dans le cadre des PAT sur la relocalisation d'une agro-écologie territorialisée sont importants pour créer de nouvelles chaînes de valeur entre producteurs et consommateurs.

Les logos de type « Nutriscore » ou « Planet score » sont aussi des outils intéressants pour sensibiliser les consommateurs à manger mieux.

Globalement, les leviers les plus « puissants » sont les « productions végétales, en évitant le labour, favoriser le retour au sol des productions végétales et éviter les sols nus ». Mais il ne faut pas pour autant se passer des effets positifs de la complémentarité des systèmes végétaux et animaux, quand ils ne sont pas conduits de manière intensive. C'est le cas de la Gironde où cette complémentarité est intéressante à maintenir, avec la nécessité de soutenir les filières d'élevage local caprines et ovines notamment.

La diversification des semences (semences non hybridées, hybrides F1 ou F2) est un facteur important pour donner plus de flexibilité au système productif mais c'est surtout la diversité des espèces (ex : blé, tournesol, prairies, tomates, concombres, radis, etc.) et variétés dans l'assolement d'une exploitation (choux rave, choux frisé, tomate grappe, ronde, cerise, etc.) qui permet au final de réduire à la fois la vulnérabilité des productions aux ravageurs (et donc réduire l'emploi des intrants de synthèse) et d'améliorer la résilience des agro-systèmes face aux aléas climatiques.

La réglementation, avec l'ensemble des normes qui pèse aujourd'hui fortement sur les exploitations agricoles est perçue comme un frein au développement agricole par certains. Parallèlement, les récentes politiques publiques en faveur de la protection des espaces agricoles, naturels et forestiers (Loi Climat Résilience) ou de la résilience alimentaires (Loi Egalim, PAT, etc.) peuvent être lues comme leviers pour initier des changements en matière agricole et alimentaire. Les collectivités territoriales ont à ce titre une place dans les réponses à donner. L'échelon régional peut être la bonne échelle pour lancer de nouvelles trajectoires ou des innovations en matière de transitions agricole et alimentaire.

Atouts et contraintes du territoire métropolitain pour une relocalisation de systèmes agro-écologiques, Carla Brack, Bruno Coulon, Claire Sérès

Ce temps de présentation permet de faire une synthèse globale de l'état des lieux de l'agriculture métropolitaine mais aussi des avancées du PAT métropolitain en matière d'agriculture (protection du foncier, soutien à l'investissement, installation, transmission, circuits-courts, observatoire de l'agriculture et de l'alimentation).

Un bilan est présenté sur les atouts et contraintes du territoire pour une relocalisation des systèmes agro-écologiques, qui se résume comme suit :

Atouts	Contraintes
☺ Une agriculture métropolitaine et des systèmes agro-écologiques qui résistent	☹ Contexte économique difficile (national, local)
☺ Des élus et un PAT porteurs d'ambitions fortes (agro-écologie, foncier, installation, transmission, circuits courts)	☹ Aléas climatiques accentués
☺ Des outils de protection foncière & une offre foncière réelle mais sous contraintes	☹ Accès au foncier & aux logements fortement contraints (PPRI, prix, etc.)
☺ Des circuits courts diversifiés, à renforcer	☹ Une SAU alimentaire en baisse
	☹ Population agricole vieillissante
	☹ Manque de candidats à l'installation

Table ronde « Agro-écologie et durabilité économique des exploitations métropolitaines », Aurore Sournac, Julien Sarrès, Stéphane Hue

Ce temps d'échange a vocation à donner la parole aux producteurs de la Métropole pour faire valoir la manière dont ils mettent en œuvre diverses pratiques relevant de l'agro-écologie, en lien avec la durabilité économique de leur exploitation. A travers l'exemple de 3 systèmes de production différents, il s'agit d'explicitier les leviers et contraintes des producteurs à maintenir des systèmes agro-écologiques durables économiquement.

Aurore Sournac : Maraîchère bio sur Eysines, "Le jardin de Quentin"

Installée sur la commune d'Eysines, Aurore conduit depuis 18 ans une exploitation familiale en maraîchage bio transmise par ses parents. Son système est destiné pour 95% de sa production en circuits-courts. Depuis 40 ans issue d'une exploitation familiale transmise, depuis 18 ans en circuit court et en agriculture biologique (sur 95% de ses productions).

Elle commercialise principalement en AMAP (10 au total qui lui permet d'avoir un lien direct avec ses consommateurs, et ainsi de pouvoir expliquer les réalités de l'agriculture. Elle commercialise aussi dans les casiers automatiques (SICA).

La commercialisation de ses produits fonctionne bien mais il y a un très gros investissement en temps de sa part et de son mari pour aller tous les soirs commercialiser leurs produits, après une journée de travail. « *C'est une liberté de commercialiser en AMAP et de ne pas dépendre des GMS, mais cela coûte cher aux agriculteurs !* »

Côté rémunération, Aurore se dégage aujourd'hui un salaire (ce qui n'était pas le cas avant) mais ne gagne pas énormément. Depuis les 3 dernières années, dû entre autres aux aléas climatiques, (inondation, pluie, grêle), l'état financier de l'exploitation est moins bon.

Les maraîchers qui ont des productions diversifiées ne sont pas assurés contre les pertes de production à la suite des aléas climatiques. Ils sont moins aidés par rapport à certains secteurs d'activités.

En parallèle, et pour permettre de diminuer l'impact de ces aléas, il pourrait être envisagé de répercuter cette perte sur le prix de vente, néanmoins, cela reste difficile, en raison d'un problème d'acceptabilité de la part du consommateur.

Stéphane Hue : Agriculteur céréalier bio à Blanquefort, SCEA de Florimond

Installé en 2000 (fils et petits-fils d'agriculteurs), sur des terres argileuses. Il produit des grandes cultures, pour l'alimentation animale. Il est double actif et dispose d'un chef de culture pour la gestion de l'exploitation. L'exploitation était auparavant en monoculture de maïs, mais, avec l'évolution de la PAC il a choisi une évolution vers la production de blé

Stéphane Hue a fait le choix d'un passage en bio il y a 7 ans sur le blé et depuis 5 ans, est passé complètement en bio. Ses productions principales sont le soja et le blé associé à féveroles, lin et du maïs semence.

Une des motivations pour passer en bio a été la plus grande indépendance sur l'agro-industrie (intrants et semences). Aujourd'hui, il observe une perte de rentabilité car son exploitation est encore en transition, malgré tout, cela permet selon lui de « faire une agriculture qui a plus de sens ».

Le stockage des céréales sur la ferme permet aussi d'avoir une certaine flexibilité face aux aléas du marché.

Le blé et le soja sont vendus au niveau national, la féverole, en local.

Le modèle économique s'appuie principalement sur la production de soja (culture rémunératrice). Pour l'équilibre agronomique de l'exploitation, l'assolement de l'exploitation s'appuie outre le soja, sur le blé, la féverole et le maïs semence. Le blé est transformé en farine sur la ferme pour une meilleure valorisation localement. À ce jour, Stéphane a du mal à trouver localement des boulangers intéressés par sa farine (avec par ailleurs une baisse générale des achats en farine en France) mais continue de travailler avec la Chambre d'Agriculture de Gironde pour identifier des débouchés locaux.

Julien Sarrès : Éleveur (300 brebis, 40 chèvres et 200 poules pondeuses) à Blanquefort.

Il pratique la transhumance dans les Pyrénées et transforme à la ferme (fromage, yaourt) sur Blanquefort.

Il y a une problématique concernant la fidélisation des salariés car ce métier est difficile.

Sur le plan commercial, il vend principalement ses produits en vente directe au magasin situé sur le site de la Vacherie à Blanquefort (fromages, produits laitiers). Il souligne le manque de visibilité concernant le site de commercialisation et souhaiterait pouvoir être mieux identifié pour pouvoir mieux vendre sur place.

Les volumes produits pourront difficilement augmenter, du fait de la surface en foncier disponible pour la pâture du cheptel et la main d'œuvre disponible sur l'exploitation (3 ETP avec sa femme et un apprenti).

En termes de revenus, l'exploitation permet de payer l'apprenti, sa femme (avec un revenu inférieur au SMIC) mais lui-même n'arrive pas à se dégager de salaire. L'enjeu d'une plus grande commercialisation de ses produits est donc essentiel pour permettre la rémunération du producteur.

Julien souligne l'importance d'une meilleure visibilité de son magasin pour améliorer les ventes. Concernant la question de la lisibilité des exploitations agricoles, la Métropole va étudier la possibilité de mettre en place une signalétique métropolitaine des exploitations (en lien avec le Parc des Jalles).

Conclusion des échanges :

La problématique d'un coût de l'alimentation très faible au regard des coûts de production, et une recherche d'une juste rémunération des producteurs doit être posée pour s'assurer de la durabilité des exploitations dans la durée.

Le sujet de la formation des salariés agricoles et des futurs exploitants est aussi un enjeu fort, pour faire en sorte que les nouvelles exploitations se pérennisent dans le temps avec des nouveaux installés formés et conscients des réalités de ce métier et notamment de ses difficultés.

ANNEXE – LISTE DES PARTICIPANTS



Plénière du Conseil Agricole et Alimentaire
6 Novembre 2024 - La Vacherie

Nom	Prénom	Structure
AICAGUER	Raphaël	Conservatoire des Races d'Aquitaine
AMARDEILH	Florence	Elzeard
ARDILEY	Magali	Chambre d'Agriculture de Gironde
ARNAIZ	Hervé	Association Saveurs Quotidiennes
ARNAUD	Frederic	VILLE DE PESSAC
BARDEAU	Yohan	Exploitant agricole
BARRAUD	Christine	Andès les Epiceries Solidaires
BARTHE	Jean	Jb organisation
BAUGET	Véronique	Terre de Liens Aquitaine
BELPERRON	Serge	Ville de Mérignac
BEYRIS-DUVIGNAU	Apolline	Bordeaux Métropole
BILGOT	Jean-Philippe	SICA Maraîchère Bordelaise
BLANCHARD	Isabelle	DRAAF Nouvelle-Aquitaine
BOCHINGER	Fanny	Bordeaux Métropole
BOUDIER	Laura	DAT Haute-Gironde
BOUGAULT	Pierre	Agri Sud-Ouest Innovation
BOUVIER	Ghislaine	Mairie de Mérignac
BOZZO-REY	Mérim	CCAS de Floirac
BRANGER	Véronique	Le Laboratoire d'Initiatives Alimentaires
BRETHEAU	Bertille	Conserverie Mobile de Mérignac
CASENAVE	Anne	GPV Rive Droite
CHABAS	Vincent	Crous Bordeaux Aquitaine
CHATELOT	Elise	Bordeaux Métropole
COHEN-LANGLAIS	Amélie	Ville et CCAS de Bègles
COIC	Christophe	Cistude Nature
COLOMBET	Magali	INTERBIO NA
CORMIER	Marion	CCAS d'Eysines
DARNALA	Baptiste	Elzeard
DARTIGUES	Sandra	VILLE EYSINES
DASTOUE	Sandrine	PTS Médoc
DE CARRERE	Agnès	La Coopération Agricole Nouvelle-Aquitaine
DE SANDERVAL	Guillaume	Epicerie La Recharge
DELHEZ	Jocelyne	EM-FRANCE
DELONG	EMELINE	CIVAM PPML
DERRETT	Christopher	Scea Vergers Gaillard et Beurret
DESCLOZEAUX	Isabelle	Sodexo Sogeres
DONNET	Pierre	Ader&co
DUMORA	Isabelle	La Cali (agglo du Libournais)

Plénière du Conseil Agricole et Alimentaire

6 Novembre 2024 - La Vacherie

Nom	Prénom	Structure
EVEN	Margaux	GALAS
FIZE	Françoise	Mairie St Médard en Jalles
FORTIN	Emma	Agrobio Gironde
GARRIDO DIAZ	Begoña	Terre & Océan
GRIMEAU	Anaïs	OH LAIT LAIT
GRISSEUR	Florence	CD33
GURNADE	Symeon	LES JARDINS GARONNAIS
HAGET	Arnaud	Ville d'Artigues-près-Bordeaux
HAMAIDI	Najoua	Bordeaux Métropole
HEGY DELATTRE	Hélène	CFA/CFPPA33- Agrocampus Bordeaux Gironde
HOFER	Thierry	Terre d'ADELES
HUE	Stéphane	Agricole grande culture
IRATCABAL	Lilou	PETR Coeur Entre-deux-Mers
JARIOD	fabienne	ville de blanquefort
JEAN-BAPTISTE	Amanthe	Jeunesse Habitat Solidaire
JOUBERT	Astrid	BORDEAUX METROPOLE
JOUFFLINEAU	Océane ;)	Oh lait lait
KANFER	David	Bordeaux Métropole
KENNOUSS	Anissa	Département de la Gironde
KOCIEMBA	valerie	Mairie du Taillan Médoc
L	Christine	Colibris Bordeaux
LABELLE	Benjamin	Manger Bio Sud Ouest
LABEQUE	Sylvia	SYSDAU
LACASSAGNE	Vincent	TERREAZUR AQUITAINE LIMOUSIN
LARROUY CASTERA	Sandrine	Association végétarienne de France (AVF)
LE BOURDONNEC	Sixtine	Bordeaux Métropole
LE GOFF	Julian	Coloc 2 Chefs
LELIEVRE	Sandrine	Blanquefort en transition
LETHEUX	Pascal	Scic Charruau
LOCKHART	Alice	Echange Nord Sud - Confitures Solidaires
MAILLE	Isabelle	Mairie de Blanquefort
MC GREGOR	Nora	LES AMI.ES DE LA CONFEDERATION PAYSANNE 33
MERGUI	Pascal	CROUS DE BORDEAUX-AQUITAINE

Plénière du Conseil Agricole et Alimentaire

6 Novembre 2024 - La Vacherie

Nom	Prénom	Structure
MEYER	Eric	Mairie de BEGLES
MIQUEL	Caroline	Les Jardins Inspirés
MOOGIN	François-Xavier	SCIC Au Ras du Sol
MOUAWAD	Salomon	incroyables comestibles
NAGOUA	Emmanuel	Mairie de Lormont
NICOLAS	Dominique	CREPAQ
OTIN	Sébastien	Communauté de Communes de Blaye
PALLIER	Clotilde	Du vert dans les rouages
PAPADATO	Patrick	Bordeaux Métropole
PEROUZE	Aurélie	Servi en local
PICHARDIE	Pierre	Regie MIN Bordeaux
POULY	Nicolas	Bordeaux Métropole
PRIVAT	Stéphanie	CD33
QUIVIGER	Carla	Bordeaux Métropole
REBET	Kimberly	Terre de liens
RIVIERES	Bastien	Ville de Mérignac
SCHOENMAKERS	Vincent	a'urba
SEGUY	Sarah	La Coopération Agricole Nouvelle-Aquitaine
SERRES	Claire	Bordeaux Métropole
SOUCAZE-GUILLOUS	Anthony	Mairie du Taillan-Médoc
TALES	Jean-Marc	BANQUE ALIMENTAIRE BORDEAUX PROXIDON
TOUBLANT	Damien	UMR 5319 Passages - CNRS
VANQUAETHM	Mathilde	SAFER Nouvelle Aquitaine
VIEU	Sylvie	Mairie de Pessac
YACI	Ali	La ptite ferme
ZANDVLIET	Léa	Jeunesse Habitat Solidaire
ZENHAKER	Carole	Mairie de Cenon